

La VIGNE DU SEIGNEUR DE L'UNIVERS

Dans la prière que nous venons de dire ensemble (Fiches Dom. du 6/10/96, P.1), nous avons invoqué le Christ comme "***L'Héritier de toute la création***". Au sein de cette création, la planète terre. C'est bien à la dimension de notre terre qu'il faut imaginer la Vigne. Celui qui en est le Maître se déclare lui-même "*le Seigneur de l'univers.*" A notre époque de mondialisation, il nous paraît naturel de penser aussi large. Mais pour en arriver là, il aura fallu combien d'étapes, combien de brèches libératrices dans la clôture!

Cette vigne du Seigneur est une longue histoire de soins attentifs, de sarments secs ou de raisins trop verts, et aussi, Dieu merci, de bons vins qui réjouissent le coeur. C'est surtout une histoire de clôture sans cesse démolie et reconstruite. Au long du temps, les frontières reculent par des libérations à plusieurs niveaux:

- Libération du regard,
- libération du coeur,
- libération des volontés et des mains.

LA LIBERATION DU REGARD :

La libération d'une certaine vision simpliste du monde, en noir et blanc, avec des oeillères; l'étroitesse d'esprit qui fait accaparer Dieu à son profit, pour sa famille, sa patrie, son armée, le Dieu des victoires, -à condition que ce soit les nôtres! Cette manière "païenne" de voir Dieu n'était pas étrangère à Israël, et pourtant c'est à ce niveau très bas que Yahweh choisit son peuple, et qu'Israël choisit son Dieu. Yahweh aura beaucoup à faire pour éliminer des cloisonnements artificiels créés par la lenteur des intelligences ou la méchanceté des coeurs. A l'époque d'Isaïe, comme en témoigne la première lecture, le peuple est divisé en deux royaumes: Le mot "Israël" n'évoque plus que les 10 tribus du Nord, avec Samarie; au sud, il y a le royaume de Juda avec Jérusalem. Mais Dieu ne choisit pas un camp contre l'autre; sa vigne, c'est à la fois la maison d'Israël et la maison de Juda.

C'était une première image de l'Eglise du Christ. Aujourd'hui aussi, le mot "catholique" ne désigne plus la totalité des chrétiens, mais cette part différente des orthodoxes, des réformés et de bien d'autres. La tentation est toujours grande de dire: le seul enclos valable, c'est le nôtre, et nous sommes les bons, les seuls authentiques; évitons les hors clôture! "Hors de l'Eglise, point de salut". Heureusement, le mouvement oecuménique et le concile Vatican II ont largement contribué à ouvrir nos yeux. Nous croyons que le Dieu d'Abraham et de Jésus Christ est présent aussi à Constantinople, à Genève et en bien d'autres lieux.

Libération du regard!

LIBERATION DU COEUR:

Les reproches que Dieu adresse à son peuple ne portent pas sur des pratiques rituelles. A Samarie ou à Jérusalem, les prêtres ne chômaient pas. On offrait des sacrifices tous les jours, et on adorait. Ce qui n'allait pas, c'était la conduite des gens, l'attitude inhumaine marquée par l'injustice, la violence, l'écrasement des faibles. Tout le contraire du commandement "*tu aimeras*". Quand Jésus de Nazareth vient en prophète, il prend lui aussi cette norme universelle de valeur: "*J'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger*"... C'est là que se situe la frontière entre les bons et les mauvais.

Surtout n'allons pas en conclure: si c'est ça qui est important, inutile de venir à la messe chaque dimanche! Lors de la session de liturgie à Paray-le-Monial, au mois de juillet, Mgr Garnier, l'évêque de Luçon, nous a dit: "Si je suis pratiquant, c'est parce que je ne suis pas assez croyant". J'ai besoin d'être confronté régulièrement et souvent à la Parole de Dieu qui me rappelle le "*tu aimeras*" et qui me donne la force de le faire.

En reprenant la parabole de la Vigne, Jésus lui donne une dimension radicalement nouvelle: l'annonce de l'ouverture aux païens. Les gens du dehors ne sont plus cette horde sauvage chargée de punir les Hébreux quand ça va mal. Ils sont "*un peuple qui produira du fruit*". Une telle vérité n'était pas tolérable pour les vigneronns en place. Jésus savait qu'il risquait sa vie en la disant, comme les prophètes avant lui, et ceux qui le suivraient -On pense à Mgr Claverie et tant d'autres!-

Il fut condamné au nom de la loi divine par ceux-là mêmes qui avaient mission de réveiller la foi au lieu de l'enterrer dans des pratiques figées: terrible scandale des intégrismes religieux à toutes les époques! "*Les grands prêtres, les scribes et les anciens*" représentaient tous ceux -nous y compris- qui se trompent d'absolu et qui blessent ou qui tuent à cause de cela.

En voulant réduire au silence un prophète encombrant, ils ne se doutaient qu'ils mettaient à mort l'Héritier de la vigne. St Pierre, dans son discours de Pentecôte, dit qu'il ont agi "*par ignorance*".

La mort de Jésus hors de la clôture, -hors des murs de Jérusalem,- ouvre une brèche définitive. "*La pierre rejetée des bâtisseurs est devenue la pierre d'angle*". Oui, à partir de ce moment-là, plus rien ne sera comme avant.

Jésus, libéré de la mort par sa résurrection, va être à l'origine de libérations successives, qu'il réalisera par ses disciples. Lui-même n'a pas voulu tout faire dans sa courte vie terrestre; la société de son temps ne le permettait pas. Mais, la veille de sa mort il a dit: "*L'Esprit vous mènera vers la vérité tout entière; il vous rappellera tout ce que je vous ai dit. Vous accomplirez des oeuvres plus grandes que moi*". (*Jn, discours après la Cène*).

Autrement dit: dans ce que je vous ai affirmé, il y a des vérités que vous ne comprendrez que plus tard -vous ou vos successeurs- quand les conditions humaines seront réalisées pour que ces semences voient le jour.

L'histoire de l'Eglise au sein de la création prouve qu'il faut parfois des siècles pour de telles éclosions, et cela nous dérouté. "*Autre est le semeur, autre le moissonneur,*" dit l'Evangile. Chacun de ces franchissements de clôture exige

LA LIBERATION DES VOLONTES ET DES MAINS.

Dans l'Epître aux Galates, St Paul énonce au moins **trois** libérations contenues en germe dans le Royaume de Dieu: "*Dans le Christ, nous ne faisons plus qu'un; il n'y a plus ni Juif ni Grec, ni esclave ni homme libre, ni homme ni femme.*"

NI JUIF NI GREC: plus de différence entre le Juif et le païen. Du point de vue chrétien, ce sera chose faite en l'an 48, lors du 1er concile de Jérusalem. Il aura fallu, au préalable, le premier geste de Pierre, avec le baptême du centurion Corneille, et surtout la revendication très forte des chrétiens d'Antioche, issus du paganisme; ils refusaient les pratiques juives, notamment la circoncision; il aura fallu le plaidoyer très convaincu de leurs délégués Paul et Barnabé; ils ont su résister au courant conservateur de l'Eglise de Jérusalem, tout en faisant les concessions nécessaires, au nom de la charité. Au terme, un décret qui en dit long: "*L'Esprit Saint et nous avons décidé...*" Un bel exemple de communion dans la différence.

NI ESCLAVE NI HOMME LIBRE: L'abolition de l'esclavage sera beaucoup plus longue à venir. Paul lui-même ne l'envisageait pas. Il faudra attendre en France le début du 19ème siècle, et la proclamation du fameux "liberté, égalité, fraternité", qui est un principe tout autant chrétien que révolutionnaire, comme l'a dit J.Paul II à Reims.

C'est la preuve que **L'Esprit n'est pas limité par nos clôtures. Les valeurs chrétiennes germent sur d'autres terres.** De nos jours, la théologie de la Mission insiste sur le rendez-vous du Ressuscité hors de nos frontières: "*Il vous précède en Galilée, c'est là que vous le verrez*". Dimanche dernier, en journée de secteur, c'était le thème proposé dans plusieurs de nos ateliers.

NI HOMME NI FEMME: La libération des femmes passe manifestement par *le même chemin extérieur*. Elle a tout juste commencé au début de ce 20° siècle, par l'accès à la culture, à la vie politique, aux professions diverses. Peu à peu un certain partenariat se met en place, et cela interroge l'Eglise. A la fin du mois d'août je me trouvais à un colloque important sur le sujet, organisé par les Evêques du Québec; 120 personnes, parmi lesquels 10 évêques, le tiers de l'épiscopat québécois. Ce qui a été dit là-bas trouve un écho dans de nombreux pays, et c'est un sarment qui devrait porter du fruit, à long terme. Toutes les libérations ne sont pas finies!

Cette vision dynamique du monde est loin d'être purement théorique; elle a des conséquences pratiques pour chacun de nous:

- D'abord, elle nous situe dans **un climat d'espérance et de confiance**. Nous ne sommes pas des gens isolés, la vie a un sens. Dans l'histoire des humains, nous prenons le train en route, et notre existence se situe à un moment précis des libérations en cours. Où que nous soyons, et quelle que soit l'heure de notre embauche, nous ne sommes pas des inutiles. C'est bon de le croire et d'étayer notre foi avec des arguments solides.

-Et puis, au milieu de cette immense aventure, **chacun vit comme en raccourci, pour son propre compte, l'histoire de la vigne**: la libération du regard, la libération du coeur et celle de la volonté, des combats jamais gagnés définitivement! C'est tellement facile de refermer la clôture sur des habitudes religieuses, des lois et des coutumes d'Eglise héritées d'une autre époque, des modes de vie imposés à des personnes (par exemple le célibat des prêtres) que l'on prend pour des absolus, parce qu'on a vécu avec depuis l'enfance. Nous risquons de passer à côté de valeurs plus fondamentales, et de "volontés du Seigneur" qui sont permanentes pour "*la vie en abondance*".

Cela nous amène à **notre projet pastoral de secteur**, qui pourrait se résumer dans cette **proposition à quatre composantes**:

- Chaque fois que nous comprenons mieux les libérations à entreprendre -en prenant le temps de nous former et de nous informer;
- chaque fois que nous transmettons cette lumière à nos proches, nos enfants, nos amis, ceux que nous rencontrons, par le témoignage personnel spontané, ou par l'enseignement organisé dans le cadre de la catéchèse;
- chaque fois que nous posons des gestes de communion et de solidarité,
- chaque fois que nous prions en assemblée (la "*fraction du pain*") ou dans le seul à seul avec Dieu, oui, chaque fois, nous pouvons dire: le Royaume de Dieu progresse, et sa Vigne porte du fruit: "*le fruit de l'Esprit qui est justice, paix, joie, douceur, patience...*"

Un bon vin qui aura le fruité particulier de chacun de nos terroirs humains et spirituels.